ÉTUDE Mai 2021















PORTRAIT DE TERRITOIRE

Communauté d'Agglomération de

Béthune-Bruay, Artois Lys Romane



SOMMAIRE

LE TERRITOIRE DE LA CABBALR	p3	LE TOURISME ET LE CADRE DE VIE	p24
LA POPULATION	p6	LES ÉQUIPEMENTS ET SERVICES	p26
LA SANTÉ	p8	L'ENVIRONNEMENT ET LES RISQUES	p28
LA FORMATION INITIALE	p10	L'ÉNERGIE	p33
LES REVENUS DES MÉNAGES	p11	LES PROGRAMMES EN COURS SUR LE	p34
LES INDICATEURS DE DÉVELOPPEMENT /	p12	TERRITOIRE	
LA VIE ASSOCIATIVE	P	SYNTHÈSE	p35
LE LOGEMENT	p13	LES SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES	p36
LA POPULATION ACTIVE	p14	LE PROFIL TYPE DE L'HABITANT DU	p38
L'ÉCONOMIE	p15	TERRITOIRE	
	P	LA COMMUNE TYPE DU TERRITOIRE	p39
LE COMMERCE	p18		POD
LES DÉPLACEMENTS	p19		
L'AGRICULTURE	p22		

LE **TERRITOIRE** DE LA CABBALR

Forêt d'Olhain

La CABBALR en 2021

Le périmètre actuel de l'agglomération est le fruit de deux fusions territoriales :

- La première a été entérinée le 1er janvier 2014 avec la fusion de la Communauté de Communes de Noeux et Environs et la Communauté d'Agglomération de l'Artois (Artois Comm).
- La seconde au 1^{er} janvier 2017 a abouti à la fusion des trois intercommunalités qui composent le territoire d'aujourd'hui : la Communauté de Communes Artois-Lys (CCAL), la Communauté de Communes Artois-Flandres (CCAF) et la Communauté d'Agglomération de l'Artois.

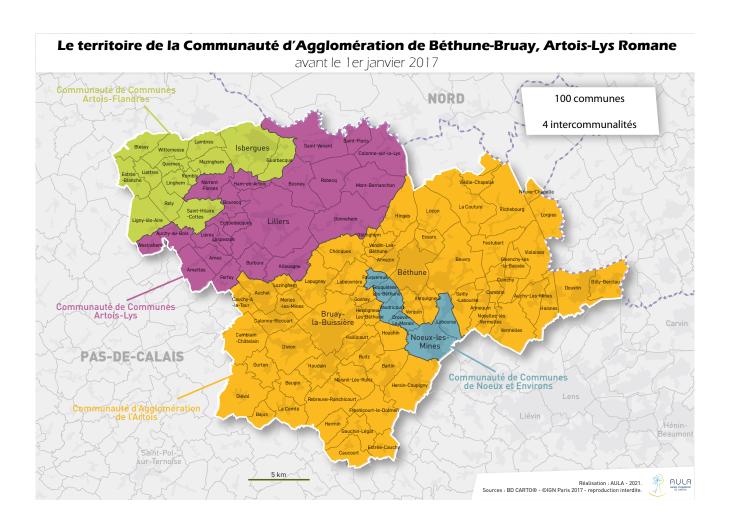
Ce nouvel ensemble intercommunal, parmi les plus vastes de France, recouvre ainsi 100 communes pour 277 000 habitants sur un territoire de 645 km².

Ses principales caractéristiques :

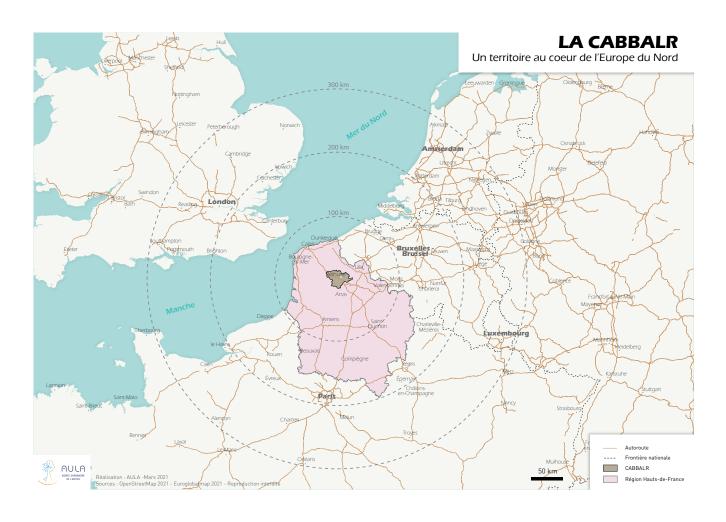
- La ville centre de Béthune ne représente que 10% de la population de l'agglomération.
- 62 communes ont moins de 2 000 habitants.
- Un réseau de communes de taille moyenne (5 000 à 10 000 habitants).

Une agglomération singulière

=> Un projet collectif à construire autour de l'enjeu de maillage territorial et de réseau de villes.



La CABBALR dans le contexte européen



Un territoire positionné au cœur d'un bassin de 100 millions de consommateurs (situés à moins de 300 km de distance) et desservi par :

- Un réseau routier et autoroutier l'un des plus denses d'Europe qui place le territoire à 2h00 de Bruxelles, 2h30 de Paris et 3h30 de Londres (territoire traversé par l'A26 et la RD301 qui est connectée à l'A21);
- Une gare TGV à Béthune (ligne Paris Dunkerque) ;
- Le réseau fluvial à grand gabarit (liaison Dunkerque-Escaut) qui à terme sera connecté au Canal Seine Nord Europe.

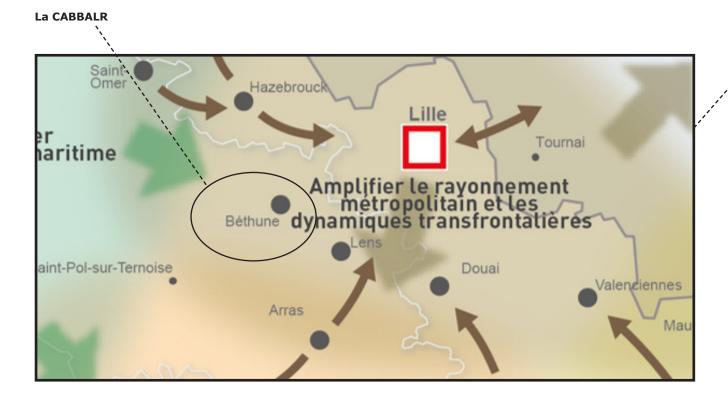
À noter dans la proximité plusieurs aéroports internationaux (parmi lesquels Lille/Lesquin – Beauvais/Tillé – Paris Charles de Gaulle – Brussels Airport et Charleroi Brussels Sud)

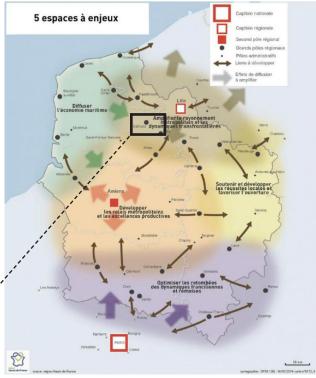


La CABBALR dans le contexte régional

Une appartenance à l'espace à enjeux métropolitain qui vise à « amplifier le rayonnement métropolitain et les dynamiques transfrontalières » (cf. Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires) :

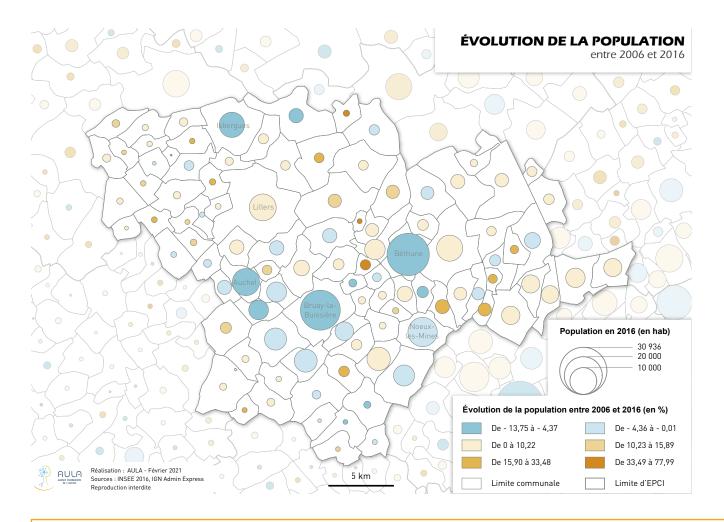
- Des enjeux partagés en termes d'environnement, de développement économique, d'aménagement du territoire, de mobilité...
- Mais aussi des phénomènes de concurrence entre territoires ;
- Une attractivité territoriale à construire/renforcer :
 - => Une nécessité de mettre en valeur les atouts du territoire et ses points forts ;
 - => pour maintenir la population sur le territoire (solde migratoire négatif aujourd'hui), en particulier les jeunes, et attirer les entreprises.





Les espaces à enjeux du **SRADDET**

LA **POPULATION**





100 communes

277 000 habitants au 1er janvier 2017

116 000 ménages (2,4 personnes par ménage)

Une stabilité démographique depuis 10 ans

Un solde naturel positif compensant un solde migratoire négatif :

- => Un territoire en manque d'attractivité pour les populations extérieures et qui voit une partie de sa population partir.
- => Principales migrations résidentielles :
 - Solde positif avec les Communautés d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL) et d'Hénin-Carvin (CAHC) et la Communauté de Communes Flandre-Lys ;
 - Solde négatif avec la Communauté Urbaine d'Arras et la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.

Une perte de population des grandes villes au profit des communes péri-urbaines et rurales

En conséquence :

- => Un étalement urbain consommateur d'espaces (+ de 600 hectares agricoles artificialisés en 10 ans à vocation habitat);
- => Un éloignement progressif des villes vers le péri-urbain engagé depuis la fin des années 90 => un réseau de villes à construire ;
- => Un territoire organisé pour et autour de la voiture (un taux de motorisation de 83%).

L'âge de la population

Un atout pour le territoire : une population qui reste jeune...

=> 36,7% de 0-29 ans (contre 35,6% en France)

... malgré une augmentation sensible des classes d'âge supérieures

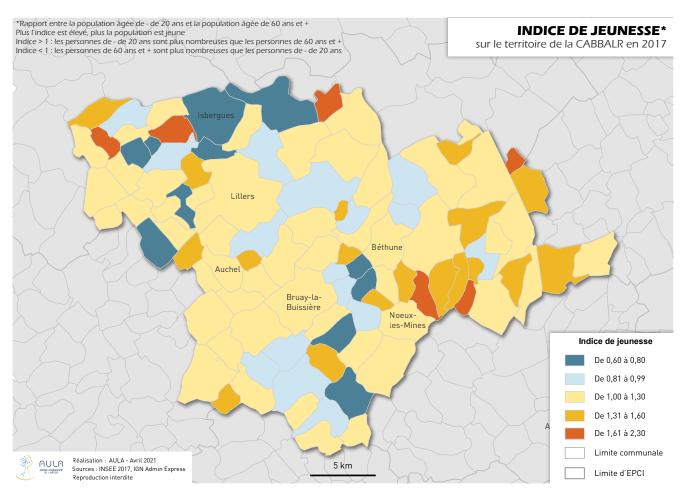
=> 24,3% de 60 ans et + en 2017 (contre 25,7% en France)

2 tendances marquantes :

- => Une baisse sensible des 15-29 ans (-4%);
- => Une forte augmentation des 60-74 ans (+8%) :



Un enjeu à terme en matière de services et d'équipements pour les personnes âgées



Population par grande tranche d'âge (en %) sur la CABBALR 25,0% 20,0% 15,0% 0,0% 0 à 14 ans 13 à 29 ans 30 à 44 ans 45 à 59 ans 60 à 74 ans 75 à 89 ans 90 ans ou +

Un indice de jeunesse supérieur à 1 traduisant un nombre plus élevé de personnes de moins de 20 ans que de 60 ans et plus.

=> Une situation somme toute assez homogène à l'échelle de la CABBALR avec un indice de jeunesse positif qui domine, à l'exception notable des communes du secteur d'Isbergues et d'une partie des Collines de l'Artois.





Définition de l'indice de jeunesse :

Rapport entre la population âgée de – de 20 ans et la population âgée de 60 ans et +.

Plus l'indice est élevé, plus la population est jeune.

LA **SANTÉ**

Taux de mortalité (en ‰)

	1990-1999	1999-2006	2006-2011	2011-2016
FRANCE MÉTROPOLITAINE	9,2	8,9	8,5	8,7
RÉGION	9,1	9	8,9	9
DÉPARTEMENT	9,6	9,7	9,6	9,8
CABBALR	10,5	10,5	10,4	10,1

Source: INSEE - RP 1990 et 2016



Le Taux de mortalité de la CABBALR est en baisse mais il reste supérieur à la movenne régionale ou nationale.

Un Indice comparatif de mortalité* supérieur à la France (+32%) qui touche davantage les hommes (+40% par rapport à la France) mais également les femmes (+29%).

*un indice de 132 signifie que la mortalité est supérieure de 32% à la moyenne nationale, cas de la CABBALR (quelque soit le sexe).



Une espérance de vie à la naissance plus courte :

74,9 ans pour les hommes contre 78,7 ans à l'échelle nationale



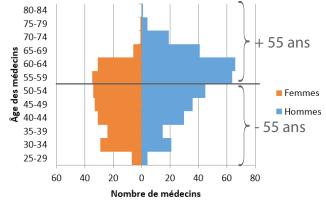
ans pour les femmes contre 85,2 ans à l'échelle nationale



Une densité en médecins généralistes (libéraux - mixtes et salariés) de 114 pour 100 000 habitants, plus faible qu'à l'échelle départementale (132) et régionale (136)

Des enjeux importants en matière de démographie médicale dans les années à venir (près d'un médecin généraliste et spécialiste sur deux a plus de 55 ans)

Pyramide des âges des médecins généralistes et spécialistes (toutes spécialités confondues)

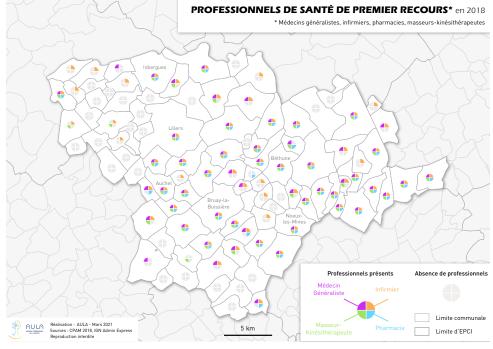


Source : ARS

Des disparités territoriales en matière d'offre de soins de 1^{er} recours avec notamment une absence de médecin généraliste dans les secteurs ruraux => cf. zonages prioritaires d'intervention de l'ARS.

=> Une désertification médicale se traduisant par une absence totale de professionnels de santé sur le Pays d'Aire et les Collines de l'Artois.



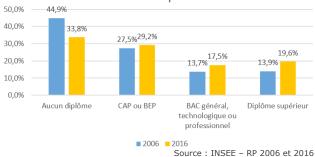


À noter :

Un nombre limité de médecins maîtres de stages sur le territoire (une dizaine)

LA **FORMATION** INITIALE

Diplôme le plus élevé de la population nonscolarisée de 15 ans ou plus en 2006 et 2016





4 000 étudiants en formation post-bac sur le territoire.

Une offre de formations professionnelles et universitaires riche et orientée principalement vers l'industrie :

=> **12 lycées et lycées professionnels**, dont le lycée professionnel des Travaux Publics Bertin de Bruay-la-Buissière (Campus des Métiers)

=> L'Université d'Artois :

- la faculté des Sciences Appliquées de Béthune (Génie Industriel et Logistique, Génie Civil, Génie Électrique et Génie Urbain)
- 4 laboratoires de recherche associés (Génie Civil et géo-Environnement Systèmes Electrotechniques et Environnement Génie Informatique et d'Automatique Unité Transformations & Agroressources)
- **l'IUT de Béthune** (Chimie, Qualité logistique industrielle et Organisation, Génie Civil et construction durable, Génie mécanique et productique, Réseaux Télécoms et Génie électrique et informatique industrielle)

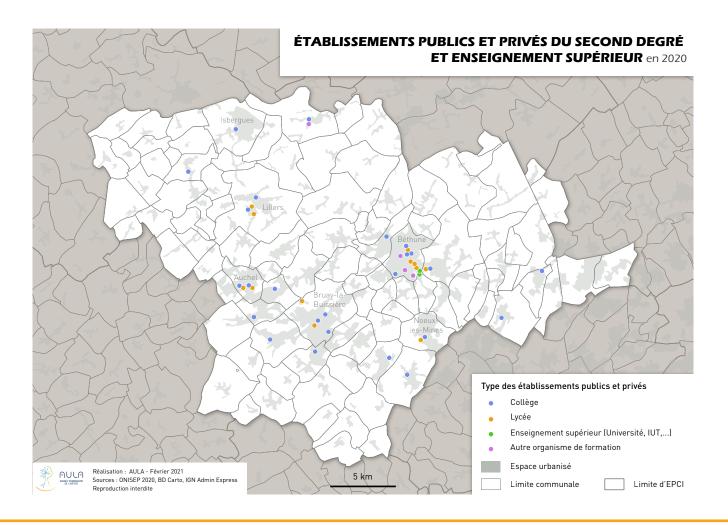
Une population peu diplômée...

=> Près des deux tiers de la population (63%) a un niveau inférieur au baccalauréat en 2016 (59,7% en Région et 53% en France Métropolitaine).

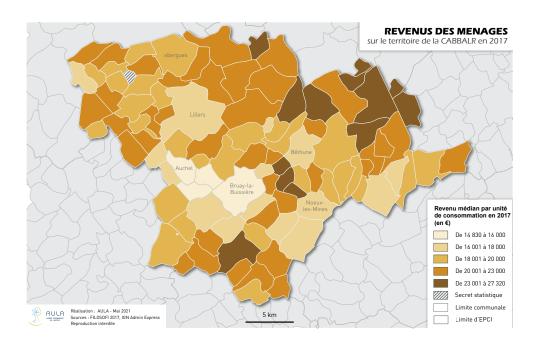
Bibliothèque universitaire Béthune

... mais une situation qui s'améliore :

- => la part de la population sans diplôme a baissé de 10 points entre 2006 et 2016 ;
- => la part des diplômes du supérieur a progressé de 6 points.



LES **REVENUS** DES MÉNAGES





114 000 ménages fiscaux

39,6% de ménages imposables

Un Revenu par Unité de Consommation de 18 490 € en 2017 (contre 21 110 € en France métropolitaine)

Un taux de pauvreté de 19,6% (contre 14,8% au niveau national) :

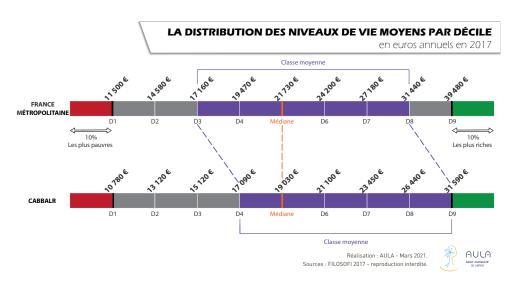
- Un taux de pauvreté de 31,8% chez les de 30 ans ;
- Le seuil de pauvreté, qui correspond à 60 % du niveau de vie médian de la population, s'établit à 1 086 € mensuels en 2021.

Une classe « populaire » nettement plus développée sur la CABBALR qu'à l'échelle nationale :

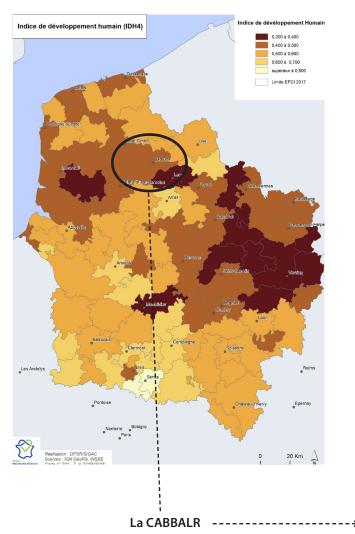
=> 40% de la population dispose de revenus annuels inférieurs à 17 000 € (contre 30% au niveau national).

Une classe moyenne (17 000 à 31 500 euros) qui fait pour partie figure de classe aisée sur le territoire (par rapport à la moyenne nationale).

Une classe aisée nettement moins représentée (10% de la population du territoire contre 20% au niveau national).



LES INDICATEURS DE **DÉVELOPPEMENT** / LA VIE **ASSOCIATIVE**



Un Indice de Développement Humain (IDH-4) faible (inférieur à 0,5), en particulier dans les anciennes communes industrielles et minières (IDH-4 de la France : 0,9).

L'indice de développement humain (IDH-4) croise les dimensions suivantes :



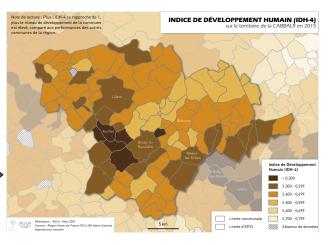
=> "niveau de vie" (revenu imposable médian des ménages par unité de consommation);



=> "santé" (indice comparatif de mortalité) ;



=> "éducation" (pourcentage de la population âgée de plus de 15 ans sortie du système scolaire non diplômée).

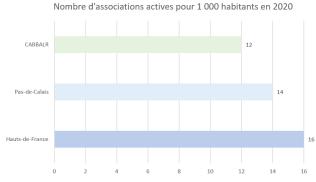




3 330 associations actives sur la CABBALR, soit 12 pour 1 000 habitants.

Un nombre d'associations pour 1 000 habitants plus faible qu'à l'échelle du département (14) ou de la Région (16).

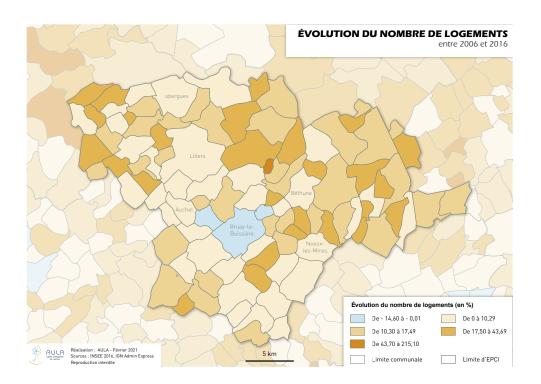
=> Y a-t-il un lien à établir avec le fait que le territoire se résidentialise et/ou qu'il est constitué majoritairement de petites communes ?



Source : Observatoire Régional de la Vie associative - Hauts de France

En moyenne, **création de 188 associations par an sur ces 10 dernières années** (soit 7 pour 1 000 habitants) => dynamique en baisse depuis 5 ans (-30%).

LE LOGEMENT



32 000 logement sociaux (27,6 % des résidences principales), majoritairement implantés dans les polarités urbaines et les communes du bassin minier.

Un parc locatif privé peu développé et principalement implanté dans les villes centres du territoire.

Une étiquette énergétique moyenne des logements Classe E :

=> soit 2 200 € en consommation moyenne annuelle par ménage (pour le chauffage du logement)



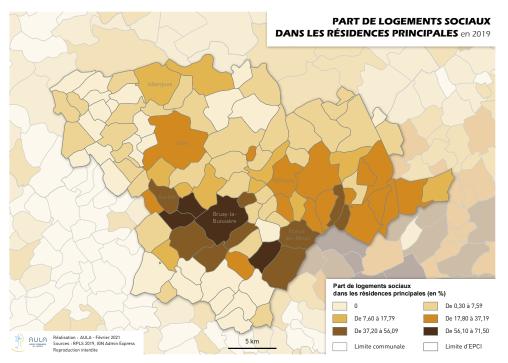
127 000 logements en 2017

28,5% du parc construit avant 1946 et 51,7% avant 1970 (date de la 1ère règlementation thermique)

Une construction annuelle moyenne de 950 logements (2008-2018)

Une majorité de propriétaires occupants (près de 60%)

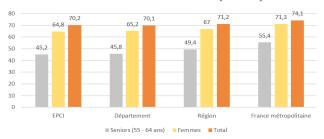
8,2% de logements vacants (un taux en progression)



LA POPULATION ACTIVE



Taux d'activité en 2017 (en %)



Source: INSEE - RP 2017



Un taux d'activité global se situant dans la moyenne régionale mais inférieur au niveau national...



... mais un retard sur le taux d'activité des femmes et des séniors.



Au sein de la population active, une forte représentation des ouvriers (29%) et employés (31%) parmi les catégories socioprofessionnelles



Une présence des cadres encore très limitée (moins de 10%) mais en croissance (+10%)

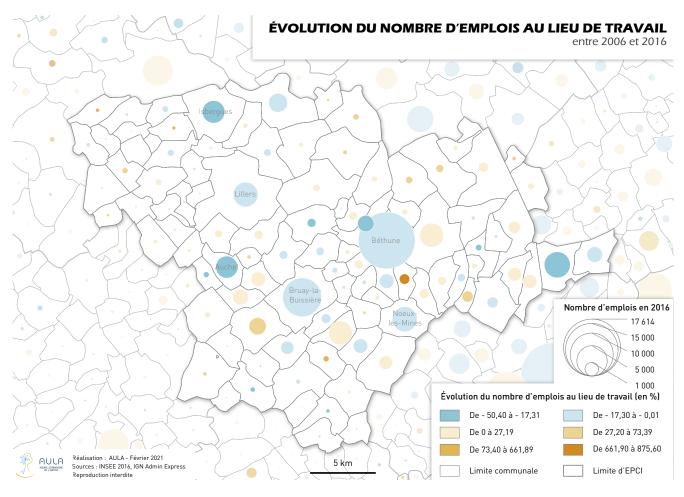
Les actifs par catégorie socio-professionnelle

	САВІ	BALR	PAS-DE-CALAIS		HAUTS-DE-FRANCE		FRANCE	
	Part en 2017 (en %)	Évolution 2012-2017 (en %)						
AGRICULTEURS EXPLOITANTS	0,5	-32,8	1	-13,8	0,9	-11,2	1,3	-10,1
ARTISANS, COMMERÇANTS, CHEFS D'ENTREPRISE	4,2	1,5	4,7	2,7	4,6	2,1	6	4,4
CADRES, PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES	8,8	10,3	8,7	4,3	12,2	6,3	16,5	6,9
PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES	23,4	5,3	23,1	3,4	24	1,9	24,9	2,4
EMPLOYÉS	31,2	-0,1	31	-0,6	29,4	-0,6	28,3	-0,4
OUVRIERS	28,9	-4,7	28,9	-4,	26,4	-6	21,5	-4,8
AUTRES	2,9	7,4	2,6	8,5	2,5	15	1,5	23,9

Source: INSEE - RP 2012 et 2017

L'ÉCONOMIE

L'évolution de l'emploi



Un indice de concentration de l'emploi de 77 emplois recensés pour 100 actifs :

=> Un territoire qui se résidentialise (on habite le territoire mais on y travaille de moins en moins => un territoire « dortoir »).



77 844 emplois recensés sur la CABBALR en 2017

Une baisse de **7%** de l'emploi (2007-2017)

101 676 actifs ayant un emploi résidant sur la CABBALR

Un taux de chômage de 16,6% en 2017 contre 16,8% au niveau régional et 13,4% en France métropolitaine (source : INSEE)

Un taux de création d'entreprise faible, de 9,5% contre 12,8% au niveau national en 2016 (taux de 10,7% en moyenne entre 2006 et 2016 sur la CABBALR)



La spécialisation de l'économie

Une désindustrialisation qui se poursuit...

=> 18% des emplois dans l'industrie (23,6 % en 2007)

... au profit d'une tertiarisation de l'économie :

=> le secteur de l'administration, de l'enseignement, de la santé et de l'action sociale (emplois publics ou parapublics) est le seul à progresser entre 2012 et 2017 (+2,4% d'emplois).

Emploi par secteur d'activité

	CABBALR		PAS-DE- CALAIS		HAUTS-DE- FRANCE		FRANCE	
	Part en 2017 (en %)	Évol. 2012- 2017 (en %)	Part en 2017 (en %)	Évol. 2012- 2017 (en %)	Part en 2017 (en %)	Évol. 2012- 2017 (en %)	Part en 2017 (en %)	Évol. 2012- 2017 (en %)
AGRICULTURE	1,5	-19,2	2,5	-9,1	2,2	-7,1	2,6	-6,6
INDUSTRIE	18	-13,8	13,6	-9,9	13,9	-9,2	12,2	-5,6
CONSTRUCTION	7	-12,7	6,8	-11,9	6	-10,2	6,4	-6,8
COMMERCE, TRANSPORT, SERVICES	33,5	-2,7	40,3	-1,8	42,2	0,1	46,8	1,6
ADMIN. PUBLIQUE, ENSEIGNEMENT, SANTÉ, ACTION SOCIALE	40	2,4	36,9	2,7	35,7	1,9	32 ISEE - RP 20	2,8

Une spécialisation de l'économie du territoire autour :

=> de l'industrie (automobile en particulier);

=> du commerce ;

=> de la construction.

Un poids important du secteur public (légèrement sur-représenté par rapport à la moyenne nationale) :

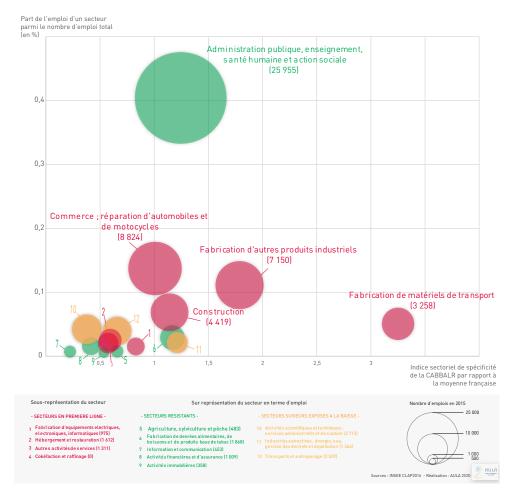
=> rôle d'amortisseur de la crise sanitaire et économique liée à la Covid-19

L'artisanat

Plus de 4 000 entreprises artisanales recensées sur le territoire

Une densité en établissements artisanaux proche de la moyenne régionale

Une dynamique de création sur la période récente également similaire à la Région

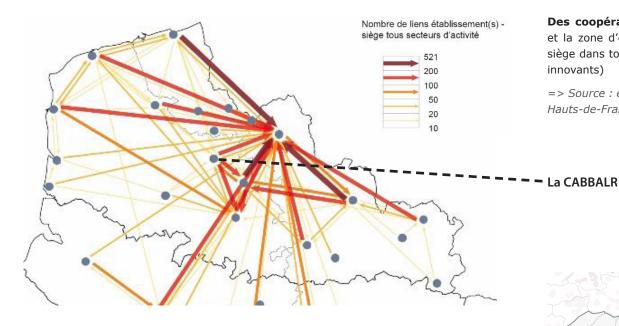


Les établissements artisanaux sur la CABBALR

	Nombre d'étab. artisanaux	Évolution 2019-2020	Densité en étab. artisanaux (nb. pour 1 000 hab.)	Nombre de salariés	Nombre d'apprentis
CABBALR	4 137	+9,2%	15	7 350	580
Dont secteur rural CABBALR (communes de -3 000 hab.)	1 384	-	-	-	-
HAUTS-DE-FRANCE	97 714	+9,4%	16	-	- 1er i 2020

Source : Répertoire des Métiers - 1er janvier 2020

Les coopérations et démarches innovantes



Des coopérations économiques avec les territoires voisins (en particulier la MEL et la zone d'emploi de Lens-Douai) en termes par exemple de liens établissement(s) – siège dans tous les secteurs d'activités (notamment dans les secteurs technologiquement innovants)

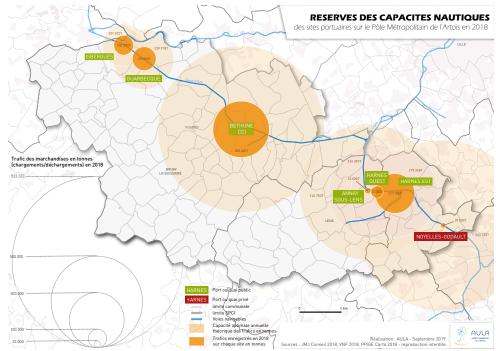
=> Source : étude relative à la Métropolisation & systèmes territoriaux au sein de la région Hauts-de-France (ADULM – AULA – N. Cattan CNRS)

Des démarches innovantes en cours dans les filières d'avenir :

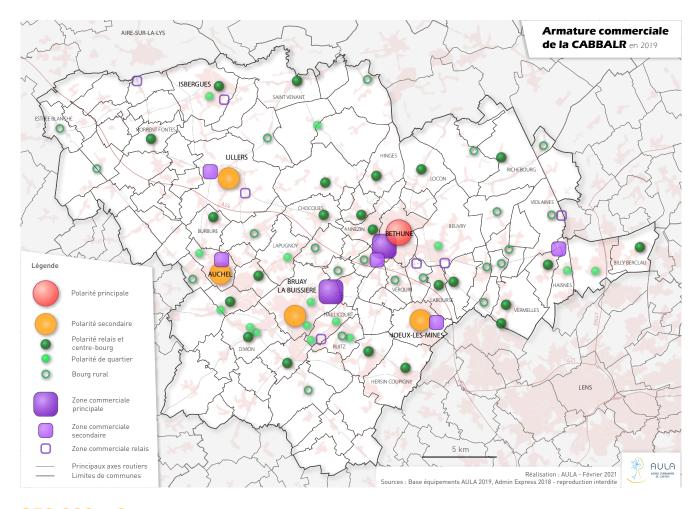
- l'industrie (ex. projet ACC de Douvrin/Billy-Berclau),
- le numérique (smart city),
- l'éco-transition,
- l'économie circulaire.

Des potentiels à valoriser

(ex : la voie d'eau dans la perspective de la réalisation du Canal Seine Nord Europe)



LE **COMMERCE**



350 000 m² de surface de vente en Grandes et Moyennes Surfaces (dont 120 000 m² en alimentaire)

En 10 ans, une augmentation de 60 000 m² autorisés en CDAC (+20%)

Une offre et une demande de moins en moins corrélées :

=> Une offre commerciale supérieure à la demande des habitants et usagers du territoire

Un secteur d'emploi mais une faible dynamique, notamment au regard des surfaces créées

Une progression de la vacance commerciale (55 établissements de + 300 m² vacants représentant 55 000 m² de surface de vente)



Noeux-les-Mines

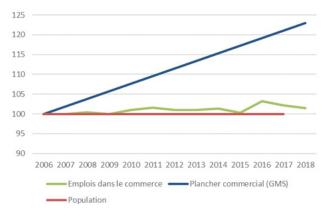
Une organisation commerciale multipolaire marquée par:

- Une concentration des Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) dans les 7 plus grandes zones commerciales (qui regroupent +50% des surfaces de vente);
- Un maillage territorial très fin par les GMS alimentaires qui assurent une fonction de commerce de proximité;
- 2 500 points de vente traditionnels ;
- Des franges rurales du territoire moins bien dotées en commerces.

Un schéma d'aménagement commercial adopté en 2019 qui doit permettre notamment de réguler les implantations de nouveaux commerces en dehors des centralités commerciales.

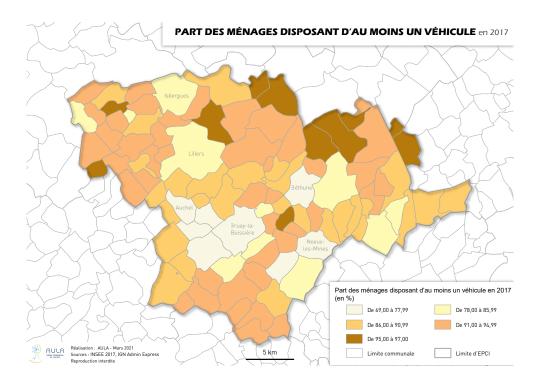
Évolution de l'emprise des GMS par rapport à la population et à l'emploi dans le secteur du commerce

CABBALR, indice base 100 en 2006 - 2007



LES **DÉPLACEMENTS**

Le taux de motorisation



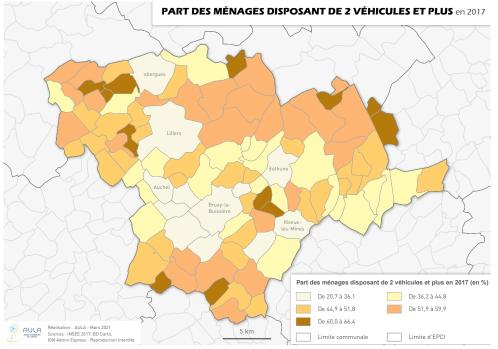
Un taux de ménages multi-motorisés (au moins de 2 véhicules) **en forte hausse** (passant de 33% en 2006 à 44% en 2016), en particulier sur les Collines de l'Artois, le Bas Pays de Béthune et le Pays d'Aire.

Un taux de ménages non motorisés encore important en 2016 (17%) mais en baisse depuis 2006 (21%).

Bulle 2 - Haillicourt

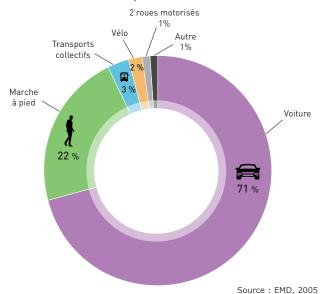
Une dépendance quotidienne vis-à-vis de l'automobile qui s'accompagne d'une croissance de la motorisation des ménages.

Un taux de motorisation des ménages de 83% en 2016 contre 79% en 2006 (plus particulièrement élevé dans le Bas Pays de Béthune et la Lys Romane).



Les modes de déplacement

Modes de déplacement utilisés pour tous motifs



Une augmentation régulière de la fréquentation des gares de Béthune (6 500 montées/descentes/jr en 2015), de Violaines/La Bassée (2 400) et de Lillers (900)...

...mais des volumes plus faibles et des évolutions plus contrastées sur les autres gares du territoire (voire des baisses).

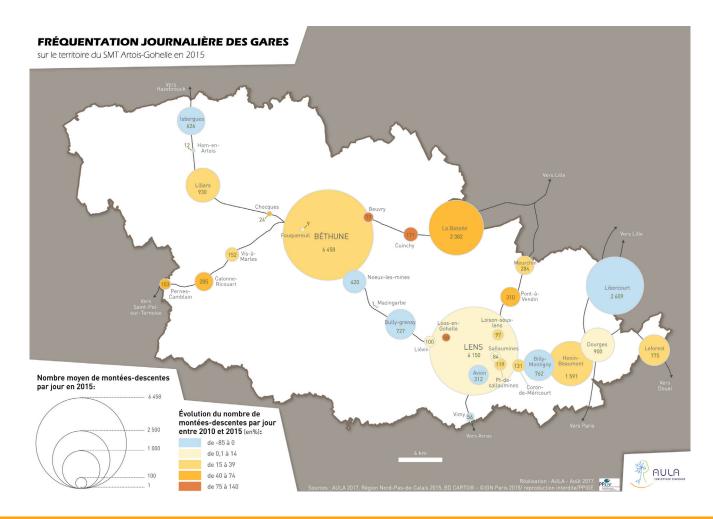
Un usage encore marginal des transports en commun (4% tous modes confondus) :

=> Mais un Bus à Haut Niveau de Service (**BHNS**) en service depuis le 1^{er} avril 2019 (avec 2 lignes sur le territoire)

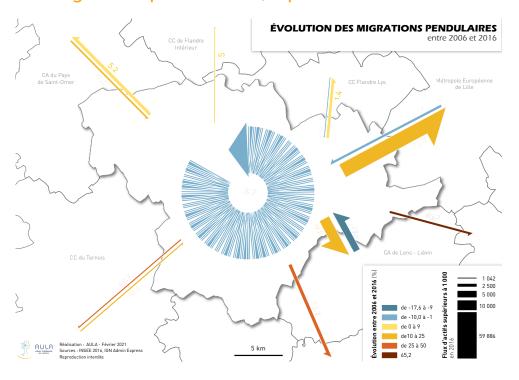
71% des déplacements effectués sur le territoire se font en voiture.

9 déplacements sur 10 réalisés par les habitants sont effectués à l'intérieur du territoire.

3,8 déplacements en moyenne par jour et par personne



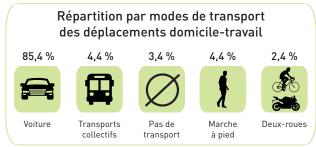
Les migrations pendulaires (déplacement domicile-travail)



Une augmentation des déplacements domicile-travail en voiture depuis 10 ans

(passant de 82,8% en 2006 à 85,4% en 2016).

La part des transports collectifs est passée de 3,5% (2006) à 4,4% en 2016 (avant mise en service du BHNS).



Source : INSEE 2016

Des déplacements « domicile-travail » qui s'allongent en km et en temps de parcours (notamment vers Lille)...

... du fait d'un trafic dense sur les principaux axes RN47 (38 000 véhicules jour au niveau de Douvrin) et RD301 (40 000 véhicules jours).

Une majorité des actifs travaille sur la CABBALR mais une évolution en baisse (passant de 66% en 2006 à 59% en 2016).

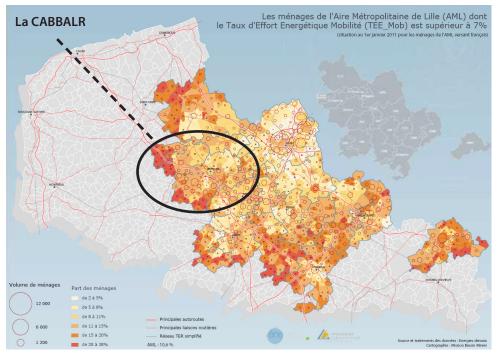
Des échanges avec les territoires voisins en progression régulière (en particulier vers la MEL et la CALL) :

- => **42 000 actifs résidant** sur la CABBALR travaillent quotidiennement à l'extérieur (+20%), dont 30% sur la MEL (+24% entre 2006 et 2016).
- => 18 000 personnes résidant à l'extérieur de la CABBALR viennent quotidiennement y travailler, dont 33% de la CA Lens-Liévin (-18%).

=> La confirmation d'un territoire qui se résidentialise de plus en plus.

La précarité énergétique liée à la mobilité

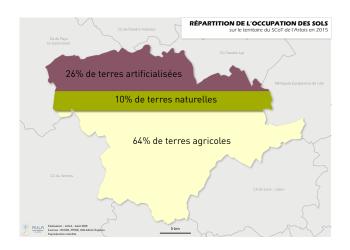
Des risques de précarité énergétique liés à la mobilité (Collines de l'Artois et Pays d'Aire en particulier) qui viennent s'ajouter aux risques de précarité énergétique liés à l'ancienneté des logements.



L'AGRICULTURE

Cressonnières Norrent-Fontes

Les caractéristiques de l'activité agricole



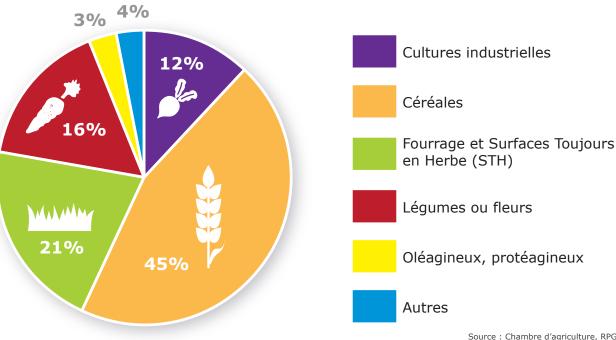
Les chiffres clés de l'agriculture sur le territoire de la CABBALR:

- **561 exploitations** (-18% depuis 2010)
- 726 chefs d'exploitation et 1 610 salariés directs (soit 531 ETP)
- Des productions agricoles dominées par les céréales (45%)
- Des circuits-courts en développement (en 2021, 66 producteurs référencés « où acheter local »)

Une présence marquée de l'agriculture sur le territoire mais qui fait l'objet d'une pression forte :

=> 1 400 hectares de terres agricoles ont changé d'affectation entre 2009 et 2019 (foncier utilisé à un autre usage), soit **200** terrains de football en moyenne par an (source : SAFER).

Répartition en 2018 des surfaces des exploitations agricoles sur la CABBALR



Source: Chambre d'agriculture, RPG 2018

L'emploi dans la filière agricole

Une présence importante des Industries Agro-Alimentaires (IAA) sur le territoire :

=> une filière forte et diversifiée

=> ex : les entreprises de + de 100 salariés : Mac Cain - Ardo-Violaines - Tereos - Pruvost Leroy - Délifrance - Pomona Episaveurs - Elivia - ITM Logistique...

L'agriculture est pourvoyeuse d'emplois directs et indirects :

- => 1 exploitation agricole = 9.5 emplois directs/indirects:
 - 4,2 emplois directs sur l'exploitation
 - 5,3 emplois indirects



Le développement de l'agriculture biologique

	CABBALR			
	2019	Évolution 2017-2019		
NOMBRE D'EXPLOITATIONS BIO	34	42%		
SURFACES AB (HA)	218	-18%		
SURFACES EN CONVERSION (HA)	202	405%		
SURFACES TOTALES BIO (HA)	420	36%		

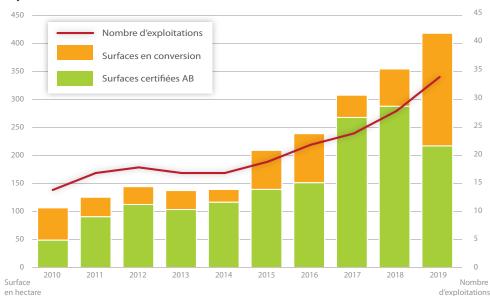
Source : Agence Bio

Une agriculture biologique en plein développement :

=> 420 hectares de surfaces bio ou en conversion (+36% par rapport à 2017)

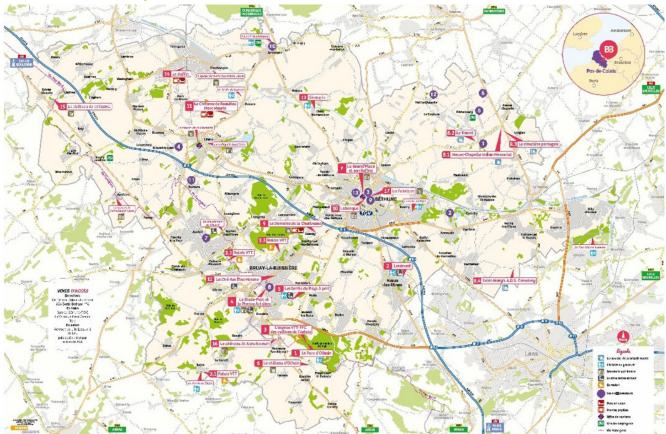
=> **34 exploitations** en 2019 (et 36 en 2021)

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET DES SURFACES EN BIO SUR LA CABBALR depuis 2010



LE TOURISME ET LE CADRE DE VIE

Un territoire au patrimoine riche et diversifié



Source : Office de Tourisme Béthune Bruay

La fréquentation des équipements touristiques

Des équipements touristiques très fréquentés :

- Le parc départemental d'Olhain : 700 000 visiteurs (classé dans le top 10 des sites les plus fréquentés des Hauts-de-France) ;
- Calonnix: 120 000 visiteurs;
- Base Loisinord: 100 000 visiteurs;
- La cité des Électriciens : 15 000 visiteurs (sur 9 mois en 2019), inscrite à l'UNESCO (et figurant parmi les 5 grands sites du Bassin Minier).



Cité des electriciens Bruay-la-Buissière

Un patrimoine culturel, architectural, industriel et environnemental riche et diversifié...

- ... support d'une économie touristique en plein développement...
- ... favorisant l'attractivité du territoire (clientèle française et Nord-Européenne).
- => Principe du « **slow tourisme** », de **court séjour**, autour de la découverte des paysages et du patrimoine tout en savourant les plaisirs de la table
- => Une histoire présente sur le territoire depuis le Moyen Age jusqu'à l'ère industrielle.

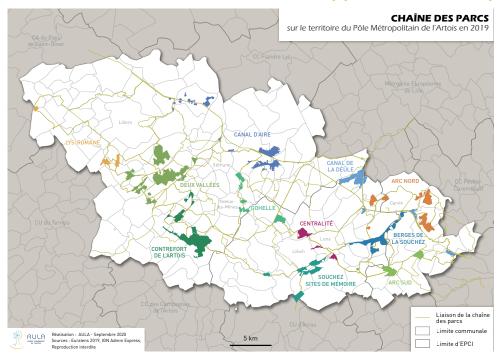
Un enjeu:

L'accessibilité des sites touristiques (en particulier le week-end)



- **1**er **réseau points-nœuds vélo de France** (réseau cyclable originaire de Belgique) autour de la Lys et des Monts des Flandres :
- => 13 communes du territoire concernées aujourd'hui avec des extensions prévues
- => 130 km de réseaux balisés

Un cadre de vie au service du développement touristique



Des lieux de mémoire et de pèlerinage reconnus :

- la Via Francigena (Canterbury Rome Brindisi);
- les Charitables de Saint Eloi (Béthune) ;
- la maison natale de St-Benoit LABRE (Amettes);
- la Chartreuse des Dames (Gosnay);
- la chapelle Notre Dame de Fatima (Richebourg).

Nombreux sites touristiques de mémoire de la guerre 14-18 (La Couture, Richebourg...) et la présence de circuits de découverte :

- de la Bataille de la Lys 1917 (Départ St-Venant) ;
- de l'ancien aérodrome de Rely (39-45).
- => Le tourisme en chiffres : 2 000 emplois et 270 000 nuitées sur le territoire en 2019
- => Une activité économique à part entière, facteur d'attractivité pour le territoire, et un potentiel à développer

Plus de 800 km de parcours de Petite Randonnée, plus de 20 km de chemins de halage aménagés et près de 280 km de circuits VTT labellisés Fédération Française de Cyclisme

La Chaîne des Parcs :

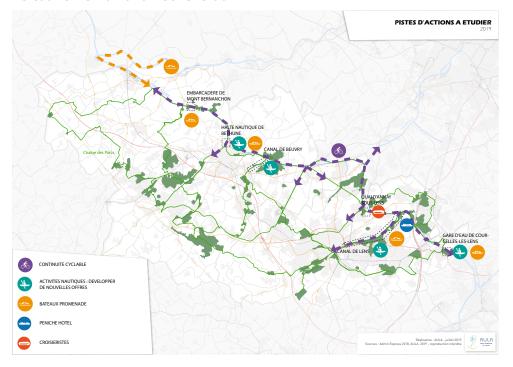
- 11 grands parcs répartis en 5 unités paysagères et reliés entre eux à l'échelle du Pôle Métropolitain de l'Artois ...
- ... par 420 km de voies douces...
- ... soit l'un des ensembles paysagers les plus importants à terme d'Europe.

Des potentiels de développement autour du tourisme fluvial

Deux inscriptions au Patrimoine Mondial de l'Humanité (le Beffroi de Béthune et le Bassin Minier)

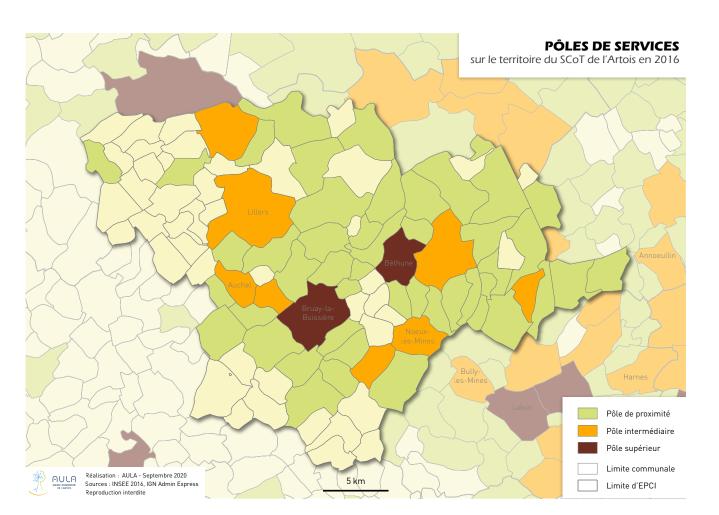
Des événementiels reconnus (Béthune Rétro par exemple)

Le tourisme fluvial à l'échelle du PMA



LES ÉQUIPEMENTS ET SERVICES

La répartition territoriale de l'offre en services et équipements





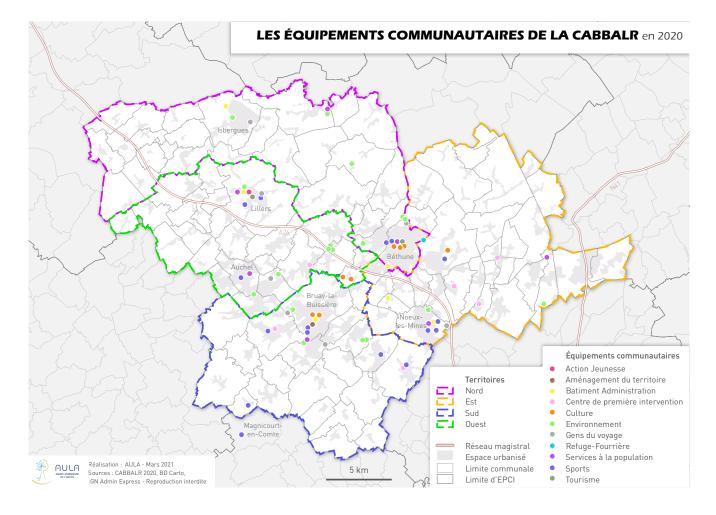
Deux pôles de services supérieurs, Béthune et Bruay-la-Buissière, disposant d'équipements de rang supérieur (lycée, urgences, maternité, médecins spécialistes, cinéma).

Un réseau multipolaire de villes moyennes répondant aux besoins quotidiens des habitants et maillant l'ensemble du territoire.

Un tissu de petites communes rurales faiblement équipées (en particulier dans les Collines de l'Artois et le Pays d'Aire) n'offrant pas à leurs populations les services et équipements de base (ex : boulangerie – supérette – médecin – etc.).

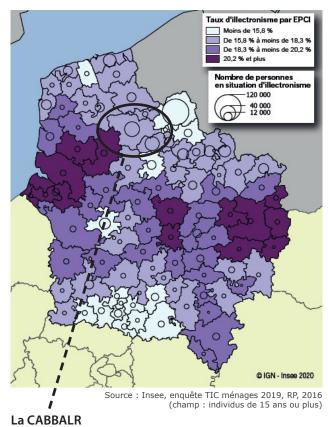
Une population majoritairement satisfaite de l'offre en services et équipements de proximité présente sur le territoire (Source : enquête usages et pratiques du territoire – réalisée auprès de 435 habitants - AULA 2020) :

- => 72% des habitants enquêtés sont satisfaits ;
- => Pour autant, 28% s'estiment contraints dans leurs usages au quotidien par manque de choix, ce qui les oblige à s'éloigner (en voiture pour l'essentiel) ou à se restreindre. Ils résident pour l'essentiel dans les communes de moins de 5 000 habitants.



L'illectronisme* sur le territoire

* État d'une personne qui ne maîtrise pas les compétences nécessaires à l'utilisation et à la création des ressources numériques.





40 000 à 50 000 personnes sont estimées être en situation d'illectronisme sur la CABBALR (source Insee).

Profil régional :

- Fracture générationnelle importante (7 personnes sur 10 ont 60 ans et plus) ;
- Fragilité numérique se cumulant fréquemment avec des fragilités sociales et économiques (34% des personnes sont pas ou peu diplômées) ;
- Pas de différenciation entre les zones rurales et urbaines.

L'ENVIRONNEMENT ET LES RISQUES

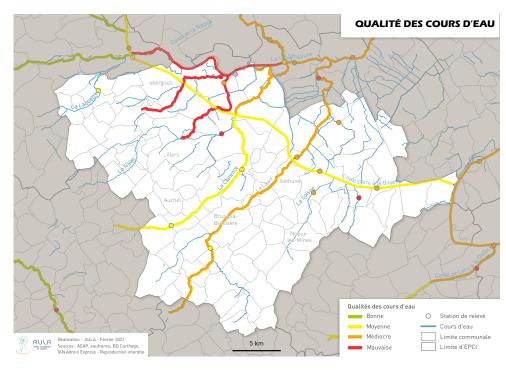
Terrils d'Haillicourt

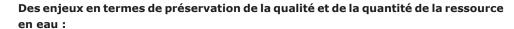
La ressource en eau

Un maillage hydrographique de surface très artificialisé présentant une qualité écologique des eaux altérée.

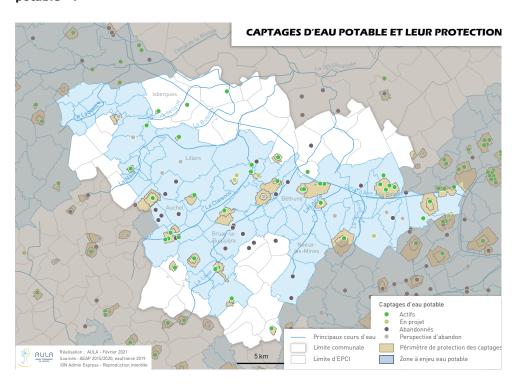
Une alimentation de la CABBALR en eau potable par 3 grandes masses d'eau souterraines (nappe de la craie de la vallée de l'Artois et de la Lys /de la vallée de la Deûle / les sables tertiaires) :

- État qualitatif : mauvais état chimique (sauf les sables tertiaires qui s'améliorent)
- État quantitatif : classé bon mais pression considérée comme très forte malgré des prélèvements stables (71 millions de m³ par an)
 - => Degré de sollicitation de 44%, voire 70% dans le secteur de la métropole
- 61 communes du territoire sont situées dans un périmètre à enjeux « eau potable ».





- La protection des captages d'eau pour permettre une alimentation en eau potable de qualité :
- => avec une attention particulière sur les anciens captages abandonnés et les puits artésiens désamorcés qui constituent des sources d'entrée de pollution ;
- => 23 communes et habitations isolées en « Assainissement Non Collectif », soit environ 50 000 hab.
- La limitation de la pression sur la ressource en réduisant les prélèvements (activités humaines industrielles etc.)



Le territoire face au changement climatique

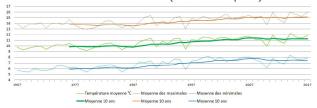
L'impact du changement climatique sur le territoire (cf. source le PCAET de la CABBALR 2020-2026) va se traduire par :

- => Une augmentation de la fréquence et de l'intensité des épisodes de canicule (hausse du nombre de jours de sécheresse et doublement en moyenne du nombre de jours de fortes chaleurs en été) ;
- => Une évolution sensible du cumul moyen des précipitations jusqu'à l'horizon 2050 puis une baisse au-delà, avec une intensification des épisodes orageux en été.

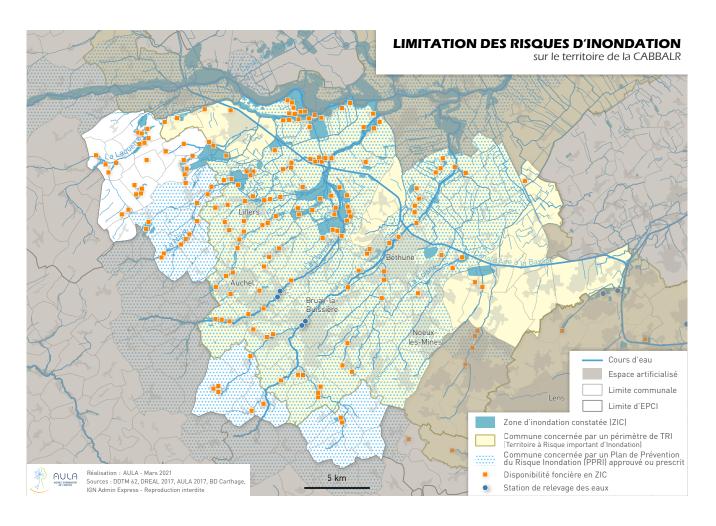
Un territoire vulnérable au changement climatique :

- => L'augmentation des risques d'inondation (par débordement des cours d'eau, remontée des nappes souterraines et ruissellement pouvant entrainer des phénomènes d'érosion) :
 - 2 inondations sur 3 se produisent l'été;
 - 62 communes couvertes par un PPRI.

Évolution des températures annuelles de 1967 à 2017 (Lille-Lesquin)



Source: PCAET de la CABBALR 2020-2026

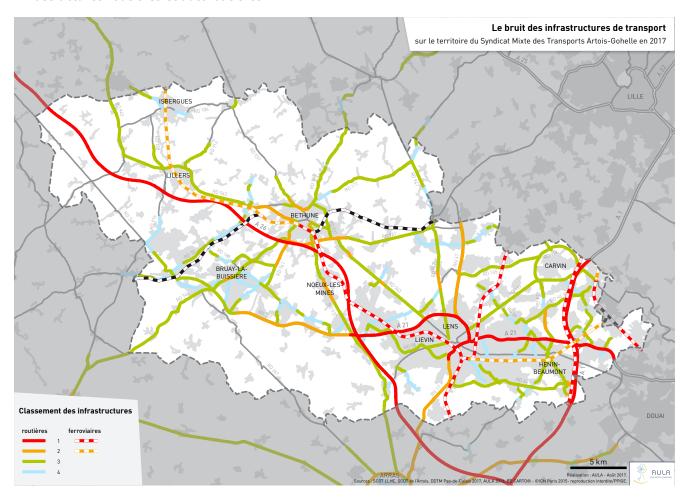


- => Une problématique de rechargement des nappes phréatiques entraînant une concentration des polluants en période estivale.
- => Des épisodes de sécheresse récurrents (augmentation moyenne de la température de 1,4° en 50 ans / prévisions de 1 à 2° supplémentaires d'ici 2070) avec pour conséquence l'accentuation du phénomène d'Ilots de Chaleur Urbains et des impacts sanitaires.

L'exposition au bruit et la pollution de l'air

L'exposition au bruit :

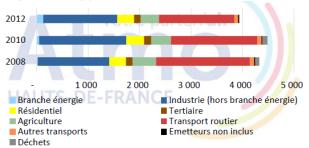
33 000 logements (25% du parc total) potentiellement impactés par les nuisances sonores liées aux infrastructures routières et autoroutières.



La pollution de l'air :

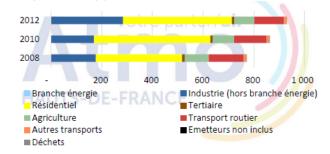
- => indice de qualité de l'air bon à très bon plus de 80% de l'année
- => mais des pics de pollution à l'ozone et aux particules fines (liés aux secteurs résidentiel, industriel et au transport routier)

Évolution des émissions de NOx (en tonnes) (2008-2012) par secteur d'activité sur la CABBALR



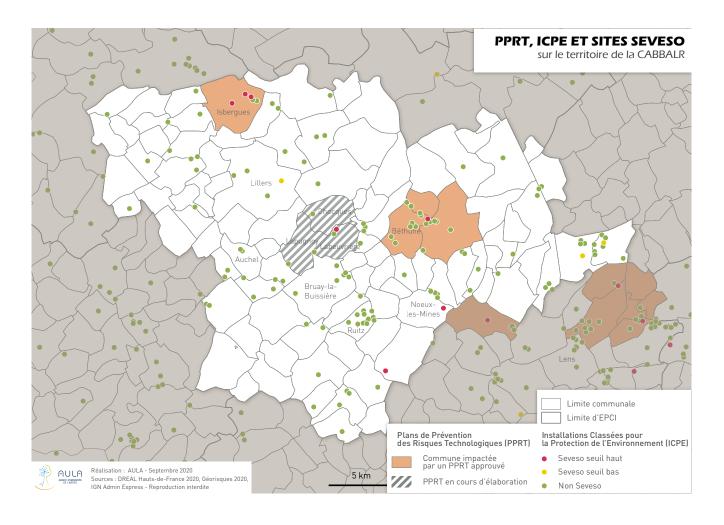
Source: Atmo Hauts-de-France

Évolution des émissions de PM2.5 (en tonnes) (2008-2012) par secteur d'activité sur la CABBALR



Source : Atmo Hauts-de-France

Les friches et installations classées

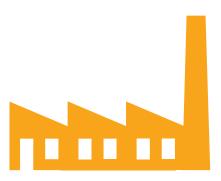


129 Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (dont 3 sites SEVESO seuil bas et 4 seuil haut)

Plus de 330 sites ou sols pollués

Plus de 350 hectares de friches et délaissés urbains (Source OCS2D):

- => Lieux de reconquête de la biodiversité et de renaturation
- => Potentiel de production d'énergies renouvelables (centrale solaire – cultures énergétiques – méthanisation – etc.)
- => Potentiel de réaffectation à vocation économique/urbain dans une logique de lutte contre la consommation des terres agricoles



La valorisation des déchets

Valorisation des déchets sur la CABBALR

		TONNAGES COLLECTÉS	TONNAGES VALORISÉS	TYPE DE VALORISATION
ORDURES MÉNAGÈRES		73 385*	60 120	énergétique
PRODUITS RECYCLABLES		15 702	12 434	matière
VERRE		11 134	11 134	matière
DÉCHETS VERTS	學	33 664	33 664	organique
DÉCHETTERIES		53 029	49 009	matière
TOTAUX		197 360	164 068	-

^{*} Ces tonnages regroupent les Ordures Ménagères collectées chez les usagers, les déchets des communes et les déchets issus des refus de tri.

Source : Rapport annuel du service public de prévention et de gestion des déchets ménagers et assimilés 2017

La collecte des déchets, c'est :

=> 250 kg par habitant et par an d'ordures ménagères

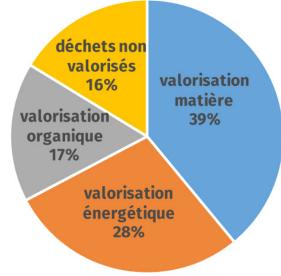
=> 119 kg par habitant et par an de déchets verts

=> 39 kg par habitant et par an de verre >

Une source de valorisation énergétique

(84% des déchets sont valorisés)



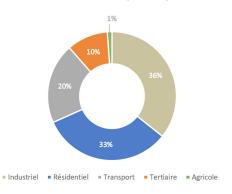


Source : Rapport annuel du service public de prévention et de gestion des déchets ménagers et assimilés 2017

L'ÉNERGIE

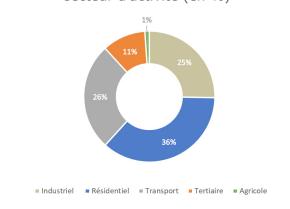
La consommation énergétique du territoire

Consommation énergétique par secteur d'activité (en %)



Source : GRDF, GRTgaz, ENEDIS, RTE, SOes, INSEE, ACOSS, ATMO HDF, Energie Demain, EMD 2005/2006 - traitement AULA

Répartition des dépenses énergétiques par secteur d'activité (en %)



Source: statistiques.developpement-durable.gouv.fr - traitement AULA

Le secteur **résidentiel** est le premier poste de dépense énergétique (confirmation du poids financier non négligeable sur les ménages de la CABBALR).

Panneaux solaires

Béthune

Une consommation annuelle de 7 000 GWh (issue à 98% de sources fossiles ou fissibles)...

- => liée à l'industrie encore très présente sur le territoire ;
- => suivie de près par un habitat ancien et énergivore.

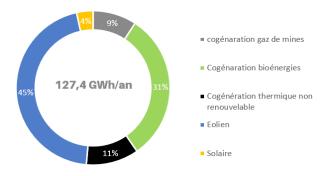
... pour une production de 142 GWh/an (soit 2% de la consommation du territoire).

Consommation et production énergétique par grand secteur d'activité

	CONSOMMATION en GWh/an	PRODUCTION en GWh/an
INDUSTRIEL	2 477	135
RÉSIDENTIEL	2 265	3
TRANSPORT	1 400	-
TERTIAIRE	718	4
AGRICOLE	80	-

Source : Agence ORE et gestionnaires de réseaux électricité et gaz

Production énergétique en 2020 sur le territoire de la CABBALR

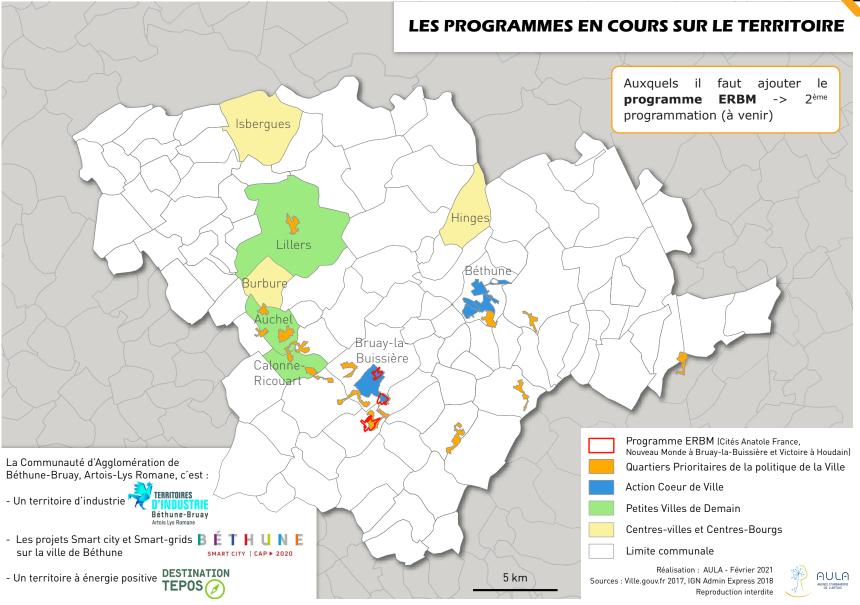


Source : Agence ORE et gestionnaires de réseaux électricité et gaz

LES **PROGRAMMES EN COURS** SUR LE TERRITOIRE



Eglise Saint-Vaast Béthune



SYNTHÈSE

Vue du Beffroi de Béthune

- Un territoire de **100 communes** et de **277 000 habitants**, connecté par un réseau d'infrastructures dense à un bassin de consommateurs Nord-Européens de plus de 100 millions d'habitants situés à moins de 300 km ;
- Une **stabilité démographique** liée à un solde naturel positif qui compense un solde migratoire négatif :
- => un déficit d'attractivité de la CABBALR qui se trouve en situation de concurrence résidentielle, économique, etc. avec les territoires voisins ;
- Une perte de population des grandes villes au profit des communes péri-urbaines et rurales, entrainant un étalement urbain consommateur d'espaces agricoles et la prépondérance de la voiture individuelle dans les déplacements ;
- Une **situation sanitaire de la population préoccupante** dans un contexte marqué par un déficit en professionnels de santé (médecins généralistes et spécialistes principalement) et des perspectives en matière de démographie médicale sensibles ;
- Un parc de logements anciens, énergivores et donc couteux à chauffer pour une population disposant de revenus limités :
- => une problématique exacerbée quand se cumulent des **risques de précarité énergétique** liés à la mobilité pour des ménages en situation de fragilité économique installés dans le péri-urbain ou le milieu rural ;

- Une baisse régulière du nombre d'emplois sur le territoire, qui est marqué par une désindustrialisation progressive de son économie au profit d'une tertiarisation, et un décalage grandissant entre le nombre d'emplois recensés localement et le nombre d'actifs occupés qui y résident :
- => un **territoire qui se résidentialise** entrainant une progression constante des migrations domicile-travail vers les territoires limitrophes ;
- Un niveau de formation initiale encore assez faible mais en constante amélioration, notamment sur les filières post-bac courtes, et un appareil de formation supérieure à dominante industrielle;
- Une offre commerciale en Grandes et Moyennes Surfaces en progression constante, de moins en moins corrélée aux besoins de la population et faiblement créatrice d'emplois nouveaux :
- => une concurrence exacerbée entre GMS entrainant l'apparition de friches commerciales ;
- Un territoire disposant d'un fort potentiel touristique lié à son histoire et à son patrimoine culturel, architectural, industriel et environnemental riche et diversifié :
- => une économie touristique au service du développement économique du territoire et vecteur d'attractivité :

- Un territoire globalement bien équipé en services et équipements répondant aux besoins quotidiens des habitants mais à la couverture géographique inégale :
- => un tissu de petites communes rurales n'offrant pas les services et équipements de base (en termes d'offre commerciale, de santé, etc.);
- Une agriculture pourvoyeuse d'emplois, soutenant une filière agroalimentaire importante sur le territoire, mais qui fait l'objet d'une pression foncière forte de la part notamment d'une urbanisation à dominante habitat : => une agriculture qui s'adapte aux nouveaux modes de consommation et aux évolutions sociétales (circuits courts agriculture biologique etc.);
- Un territoire vulnérable au changement climatique, confronté en particulier au risque « inondation » (entraînant ruissellement et érosion des sols), mais disposant au travers des friches industrielles de lieux potentiels de reconquête de la biodiversité, de production d'EnR ou de (re)développement économique ou urbain.

LES SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES



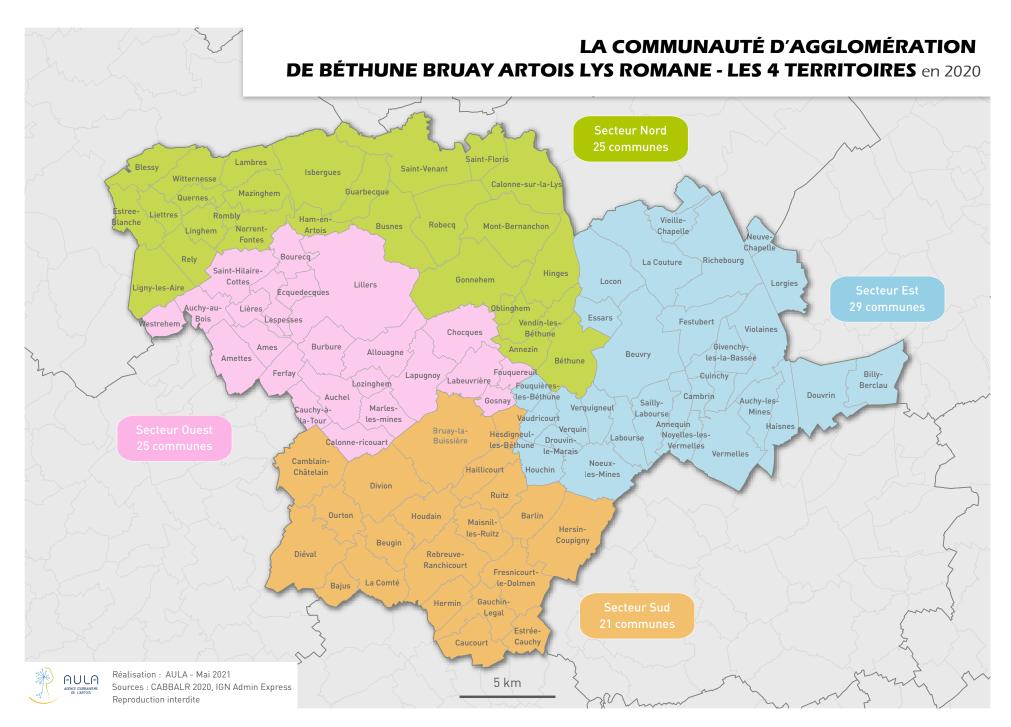
Compte tenu de la singularité de la CABBALR au niveau national, qui la classe parmi les **territoires « XXL »** :

- Un regroupement de 100 communes
 - dont
 - => la ville centre de **Béthune** ne représente que 10% de la population de l'agglomération
 - => 62 communes ont moins de 2 000 habitants
 - => un réseau de communes de taille moyenne (5 000 à 10 000 habitants)
- Recouvrant un territoire de 645 km²
- Et comptant une population de l'ordre de 280 000 habitants
- => La CABBALR a été découpée en 4 territoires (NORD SUD EST OUEST)

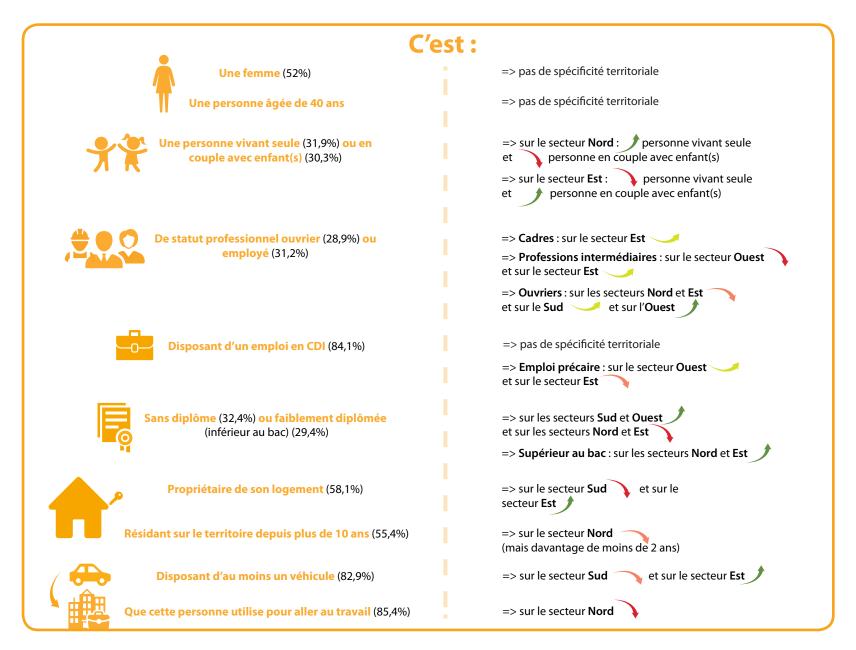


Au regard du profil type de l'habitant de la CABBALR et de la commune type, comment chacun de ces territoires se situe ? Des spécificités territoriales apparaissent-elles ?

=> Une analyse multicritères a permis de caractériser les 4 territoires et de les comparer entre eux.



LE PROFIL TYPE DE L'HABITANT DU TERRITOIRE



Clé de lecture :

Spécificité territoriale



Situation nettement supérieure à

la moyenne



Situation

légèrement supérieure à

la moyenne



Situation

légèrement inférieure à la moyenne

Situation



LA **COMMUNE** TYPE DU TERRITOIRE

C'est une commune : De 1500 habitants (médiane du territoire) => sur les secteurs Sud (900 hab) et Ouest (950 hab) et sur le secteur Est (2 400 hab) Avec une densité de population de 420 hab/km² (100 en France) => sur le secteur **Nord** secteur **Est** Dont la population se stabilise sur ces 10 dernières années (+0,47%) => sur les secteurs **Sud** et **Ouest** et sur le secteur **Est** Où plus du tiers de la population a moins de 30 ans => pas de spécificité territoriale => pas de spécificité territoriale Où les plus de 60 ans représentent le quart de la population Dont le parc locatif représente 40% des logements totaux secteur Est => sur le secteur **Nord** Dont la part de logements sociaux est 27% tet sur le secteur **Est** et sur le secteur **Sud** Dont la moitié des logements ont été construits avant 1970 (date de la 1ère réglementation thermique) et sur le secteur Est => sur le secteur **Ouest** sur le secteur **Est** Résidentielle (par opposition à pôle d'emplois) et sur le secteur **Nord** (108 emplois pour 100 actifs) (77 emplois recensés pour 100 actifs)

/ 39 /





Crédit photo : AULA, SMTAG, CCI Unsplash, Pixabay